

Exposé: La bataille globale pour la santé

A) Le fil rouge

- 1 Une petite introduction
- 2 La situation des malades au Brésil
- 3 Le conflit entre le Brésil et les laboratoires du Nord
→ La nouvelle solution et ses conséquences
- 4 Des médicaments bon marché pour l'Amérique
- 5 Les maladies négligées
- 6 Comment les industriels testent leurs médicaments
- 7 Le coût de fabrication d'un médicament
- 8 Ce que l'avenir apportera
- 9 Notre opinion personnelle

B) Le vocabulaire

1	le tiers monde	die Dritte Welt
	tiers → tierce	dritte(r)

2	le sida	Aids
---	---------------	------

3	le cachet	die Tablette
---	-----------------	--------------

4	l'espérance de vie (f.) ..	die Lebenserwartung
	l'espérance (f.)	die Hoffnung

5	(in)curable.....	(un)heilbar
	curatif, curative	heilend
	la cure	die Kur
	curer.....	reinigen

6	le charbon.....	die Kohle
	charbonner.....	verkohlen
	le charbonnage	das Kohlenbergwerk

7	négliger.....	vernachlässigen
	négligent(e).....	nachlässig
	la négligence.....	die Nachlässigkeit

8	naïf → naïve	unbefangen
	la naïveté	die Unbefangenheit

9	exploiter	ausnutzen
	l'exploitation (f.).....	die Nutzung
	l'exploiteur (m.)	der Ausbeuter

10	refuser de (+ infinitif) ...	sich weigern zu (+ Infinitiv)
	le refus	die Weigerung

11	le clonage	die Klonung
	cloner	klonen

12	empêcher.....	verhindern
	l'empêchement (m.)	die Verhinderung

13	guérir	heilen
	la guérison	die Heilung
	guérissable.....	heilbar

C) Les aspects importants de notre présentation

1 Une petite introduction: Vous savez tous que dans le tiers monde¹, beaucoup de gens souffrent de maladies terribles. L'argent pour s'acheter les médicaments nécessaires manque. Alors, les pays pauvres demandent de l'aide à l'industrie pharmaceutique du Nord. Mais pour les industriels, le profit est plus important que les malades pauvres du Sud. Les conséquences sont énormes: rappelons-nous que l'an dernier, 20 millions d'enfants sont morts dans les pays du tiers monde. Avec un bon traitement, on aurait pu sauver la majorité. Nous avons choisi ce thème parce que nous voulons montrer l'injustice entre le Nord et le Sud. Cette injustice nous a beaucoup frappés. Nous pouvons acheter des médicaments pour soigner le stress, par exemple. Mais nous oublions souvent que beaucoup de gens n'ont pas même les médicaments essentiels. Savez-vous que chaque année, presque dix millions d'habitants de la zone tropicale meurent du sida²? Est-ce que ce n'est pas un nombre effrayant?

2 La situation des malades au Brésil: La vie dans les pays du tiers monde est dure: si on n'a pas assez d'argent, on ne reçoit pas de médicaments. Les gens les plus touchés par les maladies sont aussi les moins bien soignés. A Rio, dans le sud du Brésil, les personnes malades doivent parfois marcher plus de 10 kilomètres à pied pour arriver à l'hôpital le plus proche. Comme les malades sont heureux de recevoir un traitement, la longue marche ne leur fait rien. Quand ils quittent le docteur, les infirmières qui travaillent dans la pharmacie de l'hôpital leur donnent des médicaments. Elles dessinent des lunes et des soleils sur les boîtes, parce que beaucoup de gens ne savent pas lire. Les malades du sida par exemple doivent prendre jusque à 24 cachets³ par jour. Nous nous demandons comment cela fonctionne, dans des ghettos sans hygiène et parfois sans eau courante.

3 Le conflit entre le Brésil et les laboratoires du Nord: Il y a quelques années, le Brésil fabriquait encore lui-même huit médicaments nécessaires pour traiter le sida. Mais on doit ajouter que ces médicaments, qui étaient produits dans des laboratoires publics, étaient seulement des copies. Comme leur fabrication ne coûte pas si cher, le gouvernement pouvait les distribuer gratuitement. Pour mener à bien cette politique, le Brésil collaborait avec les industries pharmaceutiques du Nord. Mais il y a six ans, l'«Adpic», une association qui protège les inventeurs, a interdit au Brésil la fabrication des copies. Mais le gouvernement du Brésil a décidé de se plaindre. Chacun sait que la situation sanitaire du Brésil est très mauvaise. De plus, les malades ne peuvent pas payer les prix abusifs du Nord. Ils n'ont pas assez d'argent pour s'acheter des médicaments originaux. Donc, la santé de beaucoup d'hommes était en danger. En conséquence, le Brésil a continué à copier ses médicaments. Maintenant, les Américains, qui veulent protéger leurs industriels, se sont plaints. Après une grande dispute, les industriels du Nord ont proposé de baisser les prix de leurs médicaments, à condition que le Brésil ne les copie plus, mais les achète.

→ **La nouvelle solution et ses conséquences:** Le gouvernement du Brésil a accepté cette proposition. Aujourd'hui, le Brésil en profite beaucoup: Les nouveaux prix sont plus bas que le coût de la production des copies. De plus, le pays ne doit plus fabriquer lui-même les médicaments. Aujourd'hui, presque 20 % des habitants reçoivent un traitement contre le sida. Dans les années 80, quand le virus du sida a apparu pour la première fois au Brésil, l'espérance de vie⁴ des malades était environ cinq mois. Maintenant, on peut vivre avec le virus entre 15 et 30 ans. Mais n'oublions pas que dans beaucoup d'autres pays, surtout en Afrique, le sida est toujours une maladie incurable⁵. Nous avons lu que l'Afrique comptait plus de 20 millions de malades du sida. Et chaque année, un million de personnes meurt de ce virus. A notre avis, baisser les prix des médicaments ne suffit pas en Afrique. On peut seulement régler le problème du sida à travers de politiques efficaces de santé publique.

4 Des médicaments bon marché pour l'Amérique: Vous vous rappelez sûrement qu'il y a un an, c'était la panique en Amérique. Quatorze personnes ont contracté la maladie du charbon⁶. C'est un virus qui est caché dans de la poudre et qui est envoyé par courrier. Le gouvernement américain craignait une épidémie et voulait acheter des médicaments pour environ dix millions de personnes. Comme le médicament nécessaire était protégé, les Américains n'avaient pas le droit de le produire. A cause du prix élevé de «Cipro» - c'est le nom de ce médicament - ils ont exigé un rabais du groupe pharmaceutique «Bayer». Sinon, ont menacé les Américains, ils achèteraient des copies. Evidemment, le groupe «Bayer» a cédé et a donné un rabais de 50 % à l'administration américaine.

5 Les maladies négligées: Il est évident que l'inégalité est un fait quand on parle de la maladie. Nous avons lu que pour acheter des médicaments, un habitant d'un pays riche utilise environ 700 francs par an. Un homme qui vit dans le tiers monde dépense seulement 30 francs. Pour beaucoup de maladies du Sud, il n'y a pas de médicaments. Il n'est pas étonnant que les industriels préfèrent produire des médicaments pour les pays riches. La recherche sur beaucoup de maladies des pays pauvres n'a pas été poursuivie. Avec ces maladies, les industriels ne peuvent pas faire beaucoup d'argent. C'est un marché qui n'est pas rentable. Les Etats et les laboratoires les appellent «les maladies négligées⁷». Est-ce que vous savez que seulement 1 % de tous les médicaments peut être utilisé contre des maladies tropicales? Et ces médicaments ont été inventés seulement pour protéger les soldats américains qui vivent dans cette zone, pas pour guérir les malades du Sud. Nous pensons que vous avez tous entendu parler des «Médecins sans frontières». Ce groupe a un grand but: les «Médecins sans frontières» veulent être indépendants des laboratoires et développer des médicaments pour ces maladies négligées.

6 Comment les industriels testent leurs médicaments: Dans les pays du tiers monde, il y a beaucoup de «naïfs⁸». Ce sont des malades qui n'ont jamais reçu de traitement. Ceux-ci sont très utiles pour tester de nouveaux médicaments. Bien sûr, ils sont plus nombreux dans les pays pauvres, où les moyens pour soigner les gens manquent. Beaucoup de «naïfs», surtout des Africains, acceptent des médicaments qui ne sont pas encore vendus. Les laboratoires aiment profiter des épidémies en testant leurs nouveaux antibiotiques sur des «naïfs». Il y a beaucoup de patients qui ont été sauvés, mais aussi quelques-uns qui sont morts. Souvent, les industriels exploitent⁹ les pauvres: ils continuent par exemple à donner des médicaments aux enfants qui y réagissent mal. Est-ce que les malades comprennent qu'ils sont exploités? En tout cas, plusieurs familles nigériennes ont accusé le laboratoire américain «Pfizer» l'année dernière.

7 Le coût de fabrication d'un médicament: D'après les industriels, la fabrication d'un nouveau médicament coûte plus d'un milliard de francs. Elle coûte si chère parce que le développement peut durer de neuf à treize ans. Pour créer un médicament, il faut isoler environ cent mille molécules. Après, on doit faire une série de tests cliniques. A l'avis de beaucoup de gens, les laboratoires exagèrent le coût des nouveaux médicaments. Le docteur Yves Juillet de «Novartis» se défend. Il dit qu'un médicament coûte cher à cause de sa fabrication, qui est quelque chose de très difficile.

8 Ce que l'avenir apportera: A l'avenir, les pays pauvres pourront importer des copies de médicaments bon marché. Les laboratoires ont décidé de ne plus baisser les prix pour le tiers monde. Si l'industrie continuait à accorder des prix spéciaux au Sud, les consommateurs du Nord refuseraient¹⁰ de payer les prix élevés. Ils voudraient aussi profiter de prix plus bas et ce serait une catastrophe pour les laboratoires. Aujourd'hui, l'industrie pharmaceutique fait beaucoup de progrès. Grâce au clonage¹¹, les industriels espèrent soigner un grand nombre de maladies, aussi le diabète et certains cancers, plus rapidement. Claude Bertrand, un directeur de «Pfizer», dit que demain, on prendra des médicaments pour empêcher¹² des maladies, pas seulement pour les guérir¹³. Bertrand trouve que l'industrie pharmaceutique restera la plus rentable au monde.

9 Notre opinion personnelle: Pour finir, nous allons vous parler de notre opinion personnelle. En résumé, nous pouvons dire que les industriels ont sans doute les moyens de baisser les prix de leurs médicaments. Nous trouvons que l'industrie pharmaceutique est obligée d'aider les pays qui ne peuvent pas se payer des médicaments. Il est normal que les laboratoires se concentrent sur leurs profits, mais ils devraient aussi apprendre à renoncer à quelques avantages. On doit aussi remarquer que l'industrie pharmaceutique produit trop de médicaments. On pourrait en utiliser une partie pour soutenir le tiers monde. A notre avis, les industriels devraient baisser les prix de leurs médicaments pour que les pauvres puissent les acheter. Comme vous avez lu, cela semble être une chose faisable. En conséquence, c'est aux laboratoires d'aider le tiers monde parce que les gens pauvres ont aussi droit à la santé. Nous avons remarqué qu'aujourd'hui, il y a beaucoup plus d'actions dans le tiers monde qu'il y a quelques années. Mais il reste beaucoup de travail à faire pour couvrir le fossé entre malades du Nord et du Sud. D'ailleurs, nous ne pensons pas qu'un jour, tous les malades du monde seront traités également. Même si un jour les industriels étaient prêts à offrir tous leurs médicaments au Sud, on ne pourrait pas les distribuer, par exemple, dans les zones en guerre.